© 2011 - Centre de musique baroque de Versailles

Note biographique

Jean-Marie Leclair naît à Lyon le 10 mai 1697. Il reçoit probablement sa formation initiale de danseur et de musicien auprès de son père qui, outre son métier de passementier, exerce l'activité de joueur de basse de violon et de maître à danser. En 1716, à l'âge de 19 ans, Jean-Marie Leclair est danseur à l'opéra de Lyon.

En 1722, puis en 1726, il se rend à Turin où il est engagé comme danseur et maître de ballet à la cour du Piémont. Il y reçoit par ailleurs l'enseignement du violoniste Giovanni Battista Somis, élève du fameux Corelli. Ses dons en la matière lui font définitivement abandonner la danse pour le violon. Entre ces deux séjours piémontais il se rend à Paris en 1723, où il publie son premier livre de sonates pour violon et basse continue.

Sa carrière ne débute vraiment qu'en 1728 lorsqu'il revient à Paris pour se produire au Concert spirituel. Son temps se partage alors entre l'enseignement, la composition et la publication de ses œuvres (sonates pour violon et basse continue, sonates pour deux violons, sonates en trio, concertos pour violon) et ses apparitions au Concert spirituel, toujours saluées avec engouement. Il rencontre en 1728 le célèbre violoniste Locatelli à Kassel où les deux interprètes se produisent dans le même concert.

Ses succès à la ville lui ouvrent les portes de la cour et en 1734, il intègre la Musique de la Chapelle royale et de la Chambre. Leclair effectue encore plusieurs voyages en Hollande où il se produit au château de Loo dans les célèbres concerts organisés par la princesse Anne d'Orange, ou à la cour de Chambéry à l'invitation de l'infant Philippe d'Espagne. En 1745, l'Académie royale de musique donne avec succès son unique tragédie lyrique *Scylla et Glaucus*.

Leclair entre en 1748 au service de son élève, le duc de Gramont, comme premier violon de son théâtre de Puteaux. Il lui restera fidèle jusqu'à sa mort.

Ses relations avec sa femme, Louise-Catherine Roussel, qui a depuis son opus II gravé toutes ses œuvres, se détériorent et mènent à une séparation en 1758. La mort le surprend en 1764 : on le retrouve assassiné de trois coups de couteaux dans sa propre maison du quartier de la Courtille le 23 octobre. L'enquête ne révèlera jamais le nom de son meurtrier.

Description de la source

SIX/ CONCERTO/ A TRÉ VIOLINI, ALTO, E BASSO,/ *per Organo, é Violoncello./ Composés/* PAR M.R LE CLAIR L'AINE./ *Gravés par son Epouse./ Dédiés,/ A M.R CHERON, MAITRE DE CHAPELLE./* Prix en blanc […] / *Premiere Partie./* ŒUVRE VII.me / *On trouvera deux parties de Basse./* A PARIS,/ *Chez L'auteur, rue S.t Benoit au dessus de la porte de L'abaye./ La V.e Boivin, rue S.t honoré à la Régle D'or./ Le S.r Leclerc, rue du Roule a la Croix D'or./ La V.e Roussel, rue Dauphine du côté de la Comedie françoise./ Avec Privilége du Roy.* [s.d., *ca* 1737]

Matériel imprimé, 255 x 330 mm
5 parties : Violino di Concertino, Violino Primo, Violino Secondo, Alto Viola, Violoncello é Organo
F-Pn L 12240

Dans la mise en partition générale de ce matériel, nous avons choisi de garder telles quelles les indications propres à des parties séparées, comme les mentions *solo* et *tutti*, pour les raisons développées dans les notes pour l'interprétation.

Nomenclature

Orchestre

Vco	Violino di concertino
V1	Violino primo
V2	Violino secondo
Va	Alto Viola
Bo	Basso (violoncello, organo)